



Gaston BROSSEAU

Centre De Psychologie Gaston Brosseau Inc, Canada

Email: gastonbrosseau@gmail.com

« L'HYPNOSE 2,0 » PRÉCURSEUR DU PRÉCEPTÉ INÉDIT DU SILENCE THÉRAPEUTIQUE

« Si vous ne comprenez pas les silences de votre patient, vous ne comprendrez pas plus ses mots et ses maux ».

Je me suis attardé à décortiquer et à élaguer tout ce qui me semblait superflu de l'hypnose depuis quatre décennies. J'en ai conservé que son essence. Aujourd'hui, j'ose avancer que l'hypnose n'a pas besoin d'exister pour exister et que son existence ne tiendrait qu'au fait qu'elle est investie comme telle sans pour autant avoir besoin d'exister. Dès lors, la confusion qui en découle est dans le registre même de l'identité de l'hypnose, mais n'établit pas d'emblée son propre ADN. Je ne peux m'empêcher de citer Beaudelaire qui y va de cette brève tirade: « Dieu est le seul être qui, pour régner, n'ait même pas besoin d'exister ». Vous en saisissez l'astuce!

Chemin faisant depuis 1980, je suis arrivé à postuler le concept d' *Hypnose 2.0*, en miroir avec le WEB 2,0, qui est le dépouillement maximal de l'architecture même de l'hypnose classique en y soustrayant d'un premier temps, son aura d'omnipotence et dans un deuxième temps, les connaissances d'ordre technique qui ne sont de toute façon d'aucune utilité pour le patient, sinon de rassurer un temps soit peu l'hypnothérapeute lui-même.

Bien que l'hypnose puisse s'avérer un excellent moyen pour créer un accordage, car l'essentiel est là, j'ai souvent démontré que dès qu'une communication immédiate est établie, oubliez l'hypnose comme telle. Vous n'en aurez plus vraiment besoin. Si vous y parvenez à l'établir sans hypnose, ne vous embêtez plus avec l'hypnose qui demeure et doit demeurer qu'un adjuvant, utile bien sûr, mais non déterminante dans le processus de guérison, ne l'oubliez pas, qui est avant tout de l'ordre vital et non de l'ordre mental.

Déjà, à l'horizon se pointe pour moi l'*Hypnose dissipative* en contraste d'une *hypnose conservatrice* c'est-à-dire une hypnose qui crée sa propre synergie, ne requérant à la limite aucune induction. Dans la même vaine, par déclinaison, j'aboutis au silence thérapeutique. Et si cette « darwinisation » de l'hypnose nous en révélait sa rhétorique et ses assises. Le *silence thérapeutique* n'a que très peu de parenté avec la classique psychanalyse, sinon qu'il y a des silences qui en disent long comme il y a des paroles qui ne disent rien. Victor Hugo a écrit: « Et puis, il y a ceux que l'on croise, que l'on connaît à peine, qui vous disent rien ou un tout au plus un mot, une phrase, vous accorde une minute, une demi-heure et changent le cours de votre vie » Seriez-vous ce thérapeute silencieux?